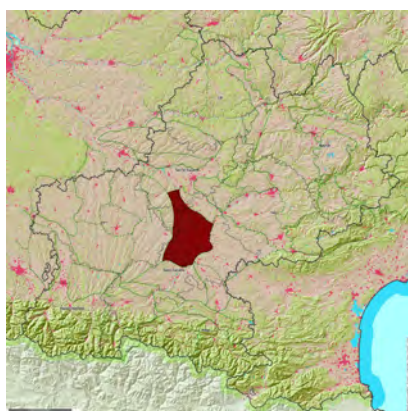


PAYS TOULOUSAIN

Territoire de confluence



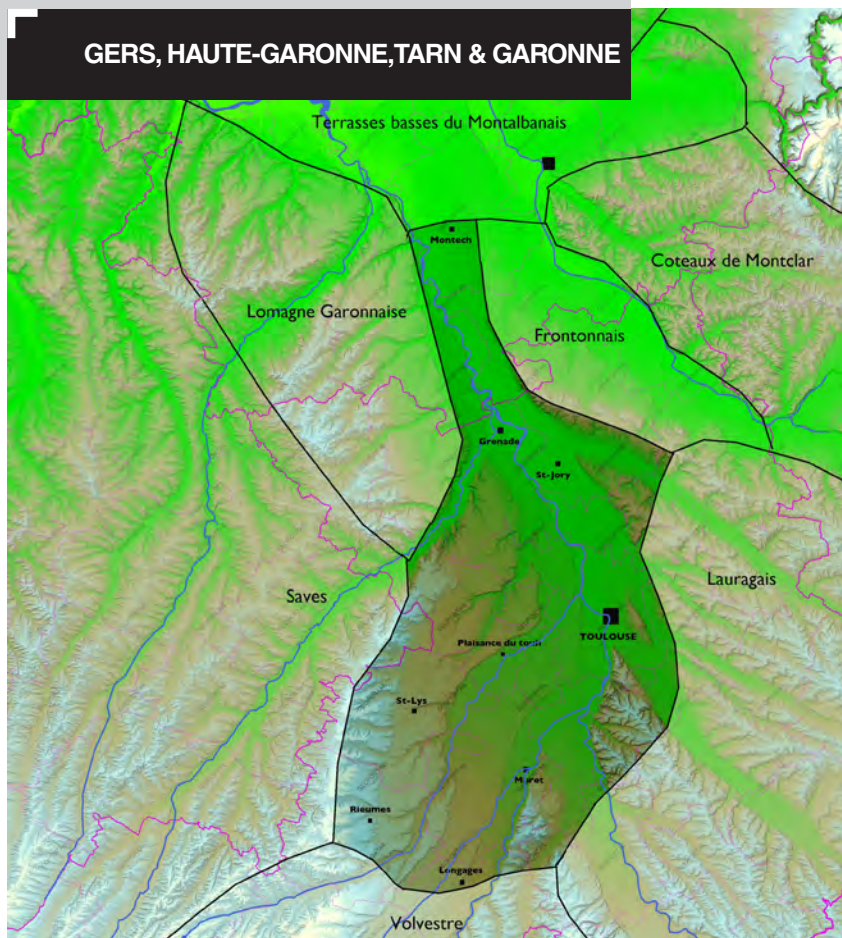
Carrefour naturel entre les Pyrénées, l'Atlantique et la Méditerranée, le pays toulousain est resté depuis le IV^{ème} siècle av. J.-C. le berceau de Toulouse et le territoire de confluence de ces bassins de vies. Il s'étend autour de la large vallée de la Garonne, bordé à l'ouest par les coteaux du Saves, à l'est par les coteaux du Lauragais et au sud par les coteaux de la vallée de l'Ariège et du Volvestre.

[CARACTÉRISTIQUES]

Résultat des phases successives de creusement et de dépôts d'alluvions au cours des glaciations de l'ère quaternaire, il offre un profil dissymétrique relativement plat, buté en rive droite sur les coteaux mollassiques du Volvestre et du Lauragais et étalé en rive gauche en de larges terrasses séparées par de petits talus, descendant progressivement vers le fleuve.

1. Prise d'eau sur la Garonne à Gensac.
2. Plaine de Garonne - Vue depuis Castelnaud-d'Estretfonds.

GERS, HAUTE-GARONNE, TARN & GARONNE



» Une structure agraire imposante

Un étonnant réseau de canaux (canal de Saint-Martory), canelets et drains, révèlent ici tous les efforts fournis par la paysannerie locale pour développer, sur un territoire peu fertile constitué en grande part de broussailles, une polyculture nécessaire à sa survie. Ce réseau a permis l'essor d'une agriculture intensive ne laissant que peu de place aux zones boisées et naturelles. Seules quelques forêts, vestiges d'un vaste manteau boisé : forêts de Bouconne, de Rieumes et de Lahage... constituent les traces de l'important massif forestier qui s'étendait autrefois sur la quasi totalité de la haute terrasse de la Garonne de Bousens à Agen... Le sillon garonnais concentre à lui seul une grande partie des espaces naturels.

» Une organisation territoriale autour de Toulouse

Aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, sur l'initiative du comte de Toulouse et du roi, se créent une centaine de bastides qui irriguent, organisent le territoire agricole et achèvent le déboisement entamé par les abbayes. Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, les conditions de vie s'améliorent et la population s'accroît, ce qui s'accompagne d'une progression des surfaces agricoles et d'une dispersion importante du bâti rural sous forme de hameaux agricoles ou de fermes isolées. Les cultures maraîchères, destinées à approvisionner le marché toulousain, se sont développées à cette période au plus près de la ville-centre, sur de longues et fines lanières de terrain. Elles s'accompagnent d'un habitat particulier : celui des maisons de maraîchers.

» Un trait particulier les gravières

La zone alluviale de la Garonne constitue un gisement préférentiel de sables et graviers fournissant la matière première des chantiers du bâtiment et des travaux publics de toute l'agglomération toulousaine.

Merlons des terres, front de taille, montagnes de matériaux bruts et traités apparaissent puis disparaissent pour laisser place à de multiples plans d'eau souvent destinés aux loisirs.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. Une agriculture intensive laissant peu de place aux zones boisées. | 3. Garonne dans son écrin sauvage. |
| 2. Richesse du réseau hydraulique. | 4. Maraîchère. |
| | 5. Gravière en exploitation. |



[ÉVOLUTIONS, MUTATIONS, DYNAMIQUES, TENDANCES...]

» Perte des repères

- Un paysage dominé par l'horizontalité et une perception difficile des lointains : l'absence d'obstacle majeur engendre aujourd'hui un développement urbain croissant, qui côtoie anarchiquement l'agriculture.

- Habitat pavillonnaire et zones industrielles, artisanales ou commerciales s'égrènent le long des principaux axes de communication, dans un continuum bâti au sein duquel les entrées de villes ne sont plus perceptibles. Les éléments forts du paysage : réseau hydraulique, plantations d'alignement, masses boisées disparaissent.